THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 89
15 septembre 2020

EDITO

Et bien non, Théramène ne va pas se laisser museler par un truc soi-disant féminin mais que tout le monde masculinise (même pas un nom français : corona virus disease !). Et puis le drame, ça plait aux théâtreux (dans une certaine mesure…).

Alors, vous allez en entendre parler dans ce numéro, mais aussi d'un festival nouveau, d'une salle pleine d'histoire, de groupes actifs, etc…

De théâtre quoi.

Bonne lecture

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Et maintenant	p. 1
Billet d'humeur	p. 2
Groupe Analyse de spectacle	p. 5
Groupe Lectures	p. 5
Action régionale : le Lot	p. 6
Une salle : Verfeil	p. 7
À vos agendas	p. 8

Et maintenant…

L'épidémie, la pandémie, le Covid, la contagion, la deuxième vague.. ; nous ne pouvons plus ouvrir la télé ou la radio sans entendre ces mots répétés à l 'envi ce qui entretient un sentiment sinon de panique du moins de peur latente et insidieuse qui fait que chacun s'interroge anxieusement pour savoir s'il va continuer à faire du théâtre, à monter un festival, ou faire une représentation, et si oui dans quelles conditions.

Ne nous laissons pas impressionner, Il est important de continuer à jouer, à répéter, à inventer, à se retrouver en respectant les gestes barrières. Vous trouverez sur le site les dernières informations concernant la reprise des activités et le protocole à suivre. Il n'est plus nécessaire de demander au préfet l'autorisation pour un festival sauf si votre jauge dépasse 1500 personnes, ce qui n'est pas le cas de nos festivals à ma connaissance ! Les maires qui se trouvent en première ligne ont tendance, d'après nos informations, à être plus contraignants que le préfet lui-même, il faut aller discuter et lui prouver que vous suivrez le protocole à la lettre. Si vous respectez le protocole vous êtes à l'abri de poursuites, comment d'ailleurs prouver que l'on a été contaminé ici plutôt que là !!

Les représentations reprennent, la plaquette des festivals, dématérialisée cette année, est sur le site. Suivez l'actualité du théâtre amateur sur notre site fncta-midipy.fr

Gardons la tête froide, protégeons-nous, protégeons les autres et maintenons notre pratique artistique. Et que vive le théâtre !

« En fin de compte, qui suis-je, lorsque je ne joue pas ? Un pauvre orphelin abandonné dans les rues des Sensations, grelottant de froid aux coins venteux de la Réalité, obligé de dormir sur les marches de la Tristesse et de mendier le pain de l'Imaginaire. »

Fernando Pessoa, Le livre de l'intranquillité, 1982.

r Christine Lowy

Billet d'humeur en temps de pandémie

Depuis un certain temps, dans chaque numéro de Théramène, je fais un article sur un auteur de théâtre à découvrir ou à approfondir. Pour ce nouveau numéro, étant donné la situation particulière que nous vivons, il m'a semblé plus évident de me pencher sur la façon dont certains auteurs avaient évoqué pandémie ou épidémie dans certaines de leurs œuvres riches d'enseignement quant aux réactions humaines et sociales. C'est une occasion, me semble-t-il de donner matière à réflexion. Et la réflexion, comme chacun sait est un moteur de l'action.

Certains génies de la littérature se sont emparés des épidémies mettant à jour un large éventail de réactions : déni, confusion, torpeur, sidération, panique, désarroi, impuissance … *Créer à partir de la contagion permet de déployer le large éventail des affres humaines... Décrire la peste ou le choléra pour rappeler l'inéluctable contingence de l'existence. Dépeindre avec soin la mort d'un innocent pour figurer notre finitude. La littérature dénonce les dangers de l'omerta, à l'aube des pandémies, où la volonté de "ne pas affoler les populations" retarde les prises de décisions. Déclencheur de crises morales et spirituelles, l'épidémie ébranle la rationalité des uns et trouble la foi des autres : en plongeant ses personnages dans une quête désespérée de sens, la littérature d'épidémie expose leurs remords et leurs élans d'insouciance. Cette écriture permet aussi de traiter la problématique de l'enfermement. Comment vit-on l'isolement provoqué par la quarantaine ? Depuis l'Œdipe-Roi de Sophocle (Ve siècle av. J.-C.), le récit d'épidémie s'est érigé en un genre littéraire en soi, matière malléable à l'infini* (Naomi Titti)

C'est en effet d'abord dans les tragédies grecques que la notion d'épidémie a pris une dimension littéraire. *Œdipe Roi* de Sophocle en est un exemple emblématique. Dans cette pièce, **Sophocle** fait de la peste qui ravage Thèbes le levier qui permet à Œdipe d'accomplir son destin. En effet, l'oracle de Delphes ayant déclaré qu'il fallait expulser l'assassin du roi Laïos afin de sauver la ville, Œdipe découvre que c'est lui qui est l'assassin. La peste est non seulement le prétexte, qui permet au destin d'Œdipe de se réaliser, mais il est aussi une métaphore de la violence qui se répand dans la ville de façon dramatique.

Des siècles plus tard, la peste de Thèbes est évoquée chez **Jean de La Fontaine** dans *Les animaux malades de la peste* (XVIII^{e} siècle) Il y fait référence à l'Achéron, le fleuve des enfers, frontière du royaume des morts. Le mot « peste » n'y est prononcée qu'au 4ème vers, à demi-mot *La peste puisqu'il faut l'appeler par son nom*– après avoir été décrite comme *Un mal qui répand la terreur/ Mal que le ciel en sa fureur/Inventa pour punir les crimes de la terre*. Afin de sauver son peuple de la peste, le roi propose le sacrifice du « plus coupable ». C'est l'âne le plus naïf, qui est finalement condamné. L'épidémie fait ainsi écho à un univers politique corrompu : *Selon que vous serez puissant ou misérable/ Les jugements de la Cour vous rendront blanc ou noir*. Dans cette fable, la peste est l'allégorie d'un climat de mensonge et d'hypocrisie.
Plus près de nous une pièce en un acte et huit personnages (*L'épidémie)* écrite en 1898 par **Octave Mirbeau**, à la suite d'un reportage effectué à Lorient pour Le Figaro traite d'une épidémie de typhoïde, qui frappe les casernes et les quartiers pauvres de la ville. Le conseil municipal se réunit à huis clos. Les conseillers sont totalement insensibles au sort des militaires et des pauvres et refusent de débloquer des crédits destinés à assainir la ville… jusqu'à ce qu'ils apprennent qu'un bourgeois vient de décéder de la maladie. Des éloges grotesques à ce bourgeois se succèdent et les crédits sont débloqués. Octave Mirbeau, polémiste engagé développe un propos qui illustre l'hypocrisie des politiciens.

Billet d'humeur en temps de pandémie

Un extrait de la pièce décrit un débat qui en souligne bien le ton (et rencontre par endroits un certain écho aujourd'hui) :
Le Maire. *Justement, Messieurs… et c'est là où je voulais en venir… Le préfet maritime est fort en colère !… Je l'ai vu hier soir… Il m'a dit que cela ne pouvait pas durer… Il prétend que les casernes sont d'immondes foyers d'infection… que l'eau bue par les soldats est plus empoisonnée que le purin des étables…Bref, Messieurs, il exige que nous reconstruisions les casernes… que nous amenions de l'eau de source dans les casernes… Il exige encore…*
Premier Conseiller. *Nous n'avons pas d'argent pour de telles fantaisies… La commune est obérée… Il nous faut reconstruire le théâtre.*
Deuxième Conseiller. *Décorer l'hôtel de ville… Car enfin est-ce un hôtel de ville ?… À quoi ressemblons-nous dans cette baraque ?*
Premier Conseiller. *Il est inouï, le préfet !… Il est inouï !*
Le Membre de la majorité. *Si les soldats n'ont pas d'eau… qu'ils boivent de la bière !*
Le Membre de l'opposition. *Si les casernes sont malsaines… eh bien, qu'ils campent !…*
Le Maire. *Sans doute ! vous avez raison… En principe vous avez raison… Mais vous connaissez le caractère autoritaire, violent, tout d'une pièce, de notre préfet maritime… Il m'a fait entendre qu'il déplacerait les régiments… qu'il les enverrait dans une autre ville… Plus de commerce, Messieurs… plus de musique, le dimanche !… Ce serait une véritable catastrophe pour notre chère population… « Je ne peux pourtant pas laisser crever mes soldats comme des mouches », m'a-t-il dit…*
Le Membre de l'opposition. *Allons donc ! Il veut nous faire peur… Est-ce qu'on déplace un arsenal français comme un cirque américain ?… Est-ce qu'on transporte un port de guerre comme des chevaux de bois ?…*
Le Membre de la majorité. *Et puis, c'est malheureux, soit !… Plaignons-les, je le veux bien… mais les soldats sont faits pour mourir !…*
Le Membre de l'opposition *C'est leur métier de mourir !…*
Le Membre de la majorité. *Leur devoir de mourir !…*
Le très vieux Conseiller. *Leur honneur de mourir !*
Le Membre de l'opposition. *Aujourd'hui qu'il n'y a plus de guerres, les épidémies sont des écoles, de nécessaires et admirables écoles d'héroïsme !… S'il n'y avait pas d'épidémies, Messieurs, où donc les soldats apprendraient-ils aujourd'hui le mépris de la mort… et le sacrifice de leur personne à la patrie ?…*
Le Maire. *S'il n'y a plus de guerres, il y a toujours des conseils de guerre !…*
Le Membre de l'opposition, *Où donc cultiveraient-ils cette vertu si française : le courage ?… Ce qu'on nous demande, c'est de consacrer une lâcheté !*
Le Membre de la majorité. *De déconsidérer l'armée !*
Le Docteur Triceps. *Je m'associe aux idées si généreusement exprimées par mes honorables collègues… J'irai plus loin… Aujourd'hui la science est aux microbes, à l'eau de source, aux logements salubres… à l'an-ti-sep-tie !… à l'hygiène !… C'est là une simple hypothèse, Messieurs… une hypothèse… de littérateur, d'intellectuel, qu'aucune expérience décisive et loyale n'est venue confirmer… Demain d'autres théories, inverses à celle-là, se succéderont, aussi peu probantes… aussi peu démontrées par les faits… Eh bien, les communes doivent-elles subordonner leur activité progressiste et leurs ressources budgétaires aux fantaisies inconsistantes et ruineuses des savants ?… Doivent-elles se plier aux caprices d'une science qui ne sait ce qu'elle veut et qui se dément, elle-même, tous les huit jours ?… Je ne le pense pas ! Et pourtant, moi aussi, je suis un savant !*

Dans un texte publié dans *Le Théâtre et son double*, *Le théâtre et la peste* (1938) **Antonin Artaud** fait de la peste une force positive. L'épidémie devient ici rédemp-

Billet d'humeur en temps de pandémie

tion, en provoquant chez le malade l'effondrement de ses repères. En ce sens, pour lui, l'expérience théâtrale est assimilable à la peste. ***De même que la peste, le théâtre est fait pour vider collectivement des abcès, pour dénouer des crises, par la mort ou la guérison… le théâtre comme la peste… dénoue des conflits, dégage des forces, déclenche des forces, déclenche des possibilités et si ces possibilités et ces forces sont noires, c'est la faute non pas de la peste ou du théâtre, mais de la vie.*** Ainsi, le théâtre et la peste sont la révélation *d'un fonds de cruauté latente* chez l'homme mais n'en sont pas la cause.

Dans son œuvre magistrale, roman star du récit d'épidémie, *La Peste (*1947) **Albert Camus** narre la propagation à Oran dans les années 1940 d'une épidémie violente. Il fait de la maladie qui ravage la cité algérienne une allégorie de la guerre. Publié au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le texte fait clairement référence à l'horreur des camps nazis. Dans les descriptions des enterrements à la chaine, des fosses communes, des cadavres transportés au crématoire, l'univers concentrationnaire est très présent. Le texte interroge les réactions humaines face à l'assaut du mal, rappelant que les épidémies comme les guerres, réveillent les instincts les plus primitifs de l'être humain. Dans ce roman, certains s'acharnent à combattre l'épidémie et sauver les malades, d'autres tentent de tirer profit de la pagaille provoquée par la maladie.
On peut encore citer *L'Amour au temps du choléra* de **Gabriel Garcia Marquez** (1985). Les maladies contagieuses sont au cœur de l'œuvre littéraire de cet écrivain *J'ai toujours aimé les épidémies,* affirmait-il dans un entretien au Monde en 1995. Chez Garcia Marquez comme chez Arthaud, la notion d'épidémie est vue de façon positive, comme une force permettant à des sentiments extraordinaires de se développer. Et, si la peur et la méfiance vis à vis de l'autre, porteur possible de la maladie, sont aussi évoquées, ce n'est que pour mieux souligner la façon dont l'amour peut surgir d'un sombre décor.

Dans *Le Hussard sur le toit* (1951) **Jean Giono** orchestre son intrigue autour du choléra (inspiré de la pandémie de 1832) pour sa force symbolique révélatrice des passions humaines.

Dans *Les Pestiférés* (1977), **Marcel Pagnol** ravive l'épidémie de peste survenue en 1720 à Marseille en nous plongeant dans l'histoire d'une petite communauté, qui fait face à la propagation du fléau en organisant le confinement de son quartier. Le tout conté sur un mode burlesque.

Citons encore *La Quarantaine* de **Jean-Marie Le Clézio** (1995) dans lequel les passagers d'un navire voguant vers l'île Maurice révèlent des symptômes de variole et doivent vivre l'expérience de l'isolement forcé.

On pourrait poursuivre encore l'évocation d'autres textes. La période est décidément propice à la redécouverte (ou à la découverte). Ainsi le **Théâtre de Poche à Paris** propose *Le Grand Théâtre de l'Épidémie*, dans lequel est revisité 2000 ans de théâtre à la lumière du coronavirus avec des textes qui parlent de pandémie et du rapport à la mort. L'épidémie est traitée du côté du peuple et du pouvoir.

Autant d'incitations à se replonger dans ces auteurs.

❐ Marie-Noële Darmois

Groupe Analyse de spectacle

C'est un groupe créé par des personnes ayant participé à des formations analyse de spectacle. Il compte actuellement une douzaine de personnes.
Les spectacles de théâtres toulousains sont choisis en début d'année. À chacun des spectacles ceux qui l'ont vu se retrouvent pour en discuter.
L'objectif est de ne pas se limiter à des ressentis subjectifs (j'aime/j'aime pas) mais de prendre les éléments du spectacle point par point, selon une grille établie par un des formateurs : texte de la pièce, espace scénique, éclairage, décor, jeu des acteurs, etc… Un autre intérêt et non des moindres est qu'il arrive que nous rencontrions le metteur en scène pour qu'il éclaire davantage notre analyse.
Les échanges sont en général assez toniques, et toujours enrichissants. Se replonger dans le spectacle nous fait d'abord profiter une seconde fois de ce que nous avons vu, mais aussi nous fait bénéficier des apports de chacun.
Le premier spectacle de la saison 2020-2021 qu'analysera le groupe sera « les serpents » de Marie Ndiaye au Théâtre de la Cité. Il y en aura un compte-rendu dans le prochain numéro de Théramène. Cela vous donnera peut-être envie d'y aller, ou de le rapprocher de votre propre analyse si vous avez déjà vu ce spectacle.
à suivre…

❐ Le groupe Analyse de spectacle

Groupe Lectures



Le groupe Lectures s'est formé à partir de personnes ayant participé à des formations lecture à voix haute.
Notre action consiste à lire des textes théâtraux brefs ou des extraits de pièces de théâtre lors de certains évènements : festivals, « les petites formes », « théâtre pour son 31 », etc…
L'objectif est de partager le plaisir de la lecture à voix haute mais aussi de faire connaître des textes et des auteurs.



Pendant le confinement nous ne nous sommes pas découragés et avons continué à travailler la lecture de nouveaux textes par visioconférence. Nous sommes donc prêts pour participer aux manifestations à venir. Certaines d'entre elles, en raison de la situation sanitaire, ne pourront malheureusement pas se tenir, mais nous soutiendrons de tout cœur et de toutes nos voix celles qui arriveront à se tenir.

À bientôt.

❐ Le groupe Lectures

Action régionale : création d'un nouveau festival dans le Lot

Nous avons créé le **Festival ThéâTrespoux** l'année passée, suite à la demande de nos adhérents au comité départemental FNCTA du Lot qui souhaitaient un festival ou une rencontre ouvert à tous et sans sélection, ceci afin de faire jouer tout le monde. Il s'est avéré que l'an dernier les demandes n'ont pas afflué mais nous avons pu quand même programmer 4 spectacles.



Cette année, malgré le covid et les restrictions sanitaires, nous avons maintenu la mise en place de la **2ème édition**. Compte tenu des circonstances, les compagnies du département n'avaient pas de spectacles prêts, et nous avons donc ouvert un créneau à une compagnie de Toulouse pour avoir nos 4 spectacles. Pour cette édition nous allons voyager entre une comédie dramatique, du cabaret, une "folle de Chaillot" revisitée, et une écrivaine confrontée à sa femme de ménage. Nous sommes très soutenus par la mairie de Trespoux-Rassiels et dont l'engagement dans ce projet est très précieux.

Nous vous attendons nombreux les **2, 3 et 4 octobre à Trespoux-Rassiels** (à 8,5 km au sud-ouest de Cahors).

❒ Gérard Casagrande

Plus de détails sur le site : https://fncta-midipy.fr/?s=th%C3%A9atrespoux

Histoire d'une salle de spectacle
Verfeil



Connaissez-vous Verfeil ? Cette cité fortifiée autour de son immense château, située entre la Haute Garonne et le Tarn, aux portes de Toulouse du Lauragais et du pays de Cocagne, et qui se dresse fièrement sur sa colline. Depuis la création du bourg au VIIIème siècle jusqu'à l'arrivée de la Comtesse de Ségur au XIXème, Verfeil a été le décor de grands moments de l'histoire de l'Occitanie, ses vieilles pierres en sont le témoignage.
Si vous êtes venus au festival « Les Théâtrales de Verfeil », vous avez sans doute admiré la bâtisse rénovée du Centre Culturel. Il a été créé en 1994 par la Municipalité de Verfeil. Il s'agit d'une ancienne demeure du XIIIème siècle à l'histoire complexe qui a été achetée par la Municipalité en 1991. Sous la présidence de Mr Roger Villespy, le Conseil Municipal vote à l'unanimité l'achat de ce domaine qui englobe une ancienne maison de maître avec son parc, des bâtiments agricoles et des terres agricoles le tout atteignant plus de 3 ha. A cette époque, la valeur historique du bâtiment est reconnue par les services des Monuments de France. Selon Roger Villespy, « c'est un ensemble très représentatif de notre architecture locale ».



Le projet de la Municipalité est d'aménager cet édifice en Centre Cultuel et Maison des Associations. Il s'agit de restaurer et construire un bâtiment neuf à l'emplacement d'une grange et d'une porcherie. Le projet est confié à l'architecte de Lavalette, Mr Colzani. Tous les anciens matériaux devaient être réutilisés pour le nouveau bâtiment qui est aujourd'hui la grande salle dotée d'une scène de 60m2. Le pari a été fait de mélanger fer, bois et terre. L'architecture respectait donc le patrimoine du Midi Toulousain : terre cuite et colombages. Toutes les réalisations en terre et torchis sont l'œuvre d'étudiants des Beaux-Arts de l'École d'Architecture de Toulouse. Dans la salle attenante qui sert de bar et de restauration on peut encore voir un abreuvoir qui nous rappelle la présence d'animaux autrefois. Un pari largement gagné !

Le Centre Culturel a été immédiatement occupé par les associations verfeilloises notamment « La Belugo », association culturelle locale créée par Odette Birebent, conseillère municipale à l'époque de la restauration. Dès 1993, avec sa compagnie « le Strapontin » et aidée par la FNCTA représentée par Roland Murat, elle met à profit cet espace pour créer le festival annuel « les Théâtrales de Verfeil » Depuis Le festival a grandi. A l'autre bout du bâtiment, il y avait une écurie comme en témoigne la tête de cheval sur la porte d'entrée. Elle a été rénovée par la mairie ce qui a permis au festival de s'enrichir d'une 2ème salle de 50 places.
« En Solomiac », c'est aussi un parc de plus de 1ha arboré et aménagé, avec un parking de 180 places pour vous accueillir.

❒ Odette Miquel

à vos agendas

L'assemblée générale de l'Union Régionale de la FNCTA aura lieu
jeudi 24 septembre 2020 à 18 heures
par visio-conférence sur Zoom

Elle est ouverte à **tous** les adhérents (il peut y avoir plusieurs personnes par troupe)
Le lien a été communiqué aux responsables de troupes, vous pouvez nous le demander si vous n'avez rien reçu.
Il vous sera demandé de l'ouvrir par zoom ou par votre navigateur. Choisissez zoom (nécessité de télécharger l'application) pour avoir toutes les options. Retrouvons nous !

Festivals

Festival de Giroussens (31) l'Automn'en rire du 17 au 19 octobre 2020

Festival de Verfeil (31) du 10 au 15 novembre 2020

Labastide en coulisses du 20 au 22 novembre 2020

La plaquette des festivals dématérialisée est sur le site

Radio altitude 93.50
Émission de radio le mercredi de 13h à 13h30
contacter : **André Ruiz**
05 61 42 12 45
andre.ruiz0001@orange.fr

Stages

2 stages restent programmés et devraient avoir lieu :

- **comment aborder un texte de théâtre /mise en scène les 21 et 22 novembre à la MJC des ponts jumeaux (Toulouse**
- **Le corps parle les 4,5 et 6 décembre à Montrabé (31) à la gare aux artistes**

Les fiches de candidature sont sur le site et
il reste des places

2 stages ont été annulés :

- **Animer un atelier jeunes**
- **Création lumières**

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Et si je cherche un article...

Un article de **Théramène** sur un auteur, un sujet, une expérience vous intéresse, mais comment le retrouver ?
C'est facile maintenant. Allez sur le site puis sur Théramène, vous trouverez des index par thèmes, et par numéro.
https://fncta-midipy.fr/theramene-index-par-themes-et-par-numeros/